

père : chacun veut y mordre ! Il n'est pas jusqu'à moi, le compère Antoine, qui n'aie voulu y mettre la dent ! Oh ! il faut voir comme j'ai réussi ! Oui, n'en déplaise à M. Dessaulles, je crois que je les ai tous enfoncés, vaincus ; *vici !* Dame ! est-ce raisonnable ce que j'ai enfanté ! tellement raisonnable que mon système se trouve tout-à-fait conforme à la raison, à la justice, à l'expérience. Sans m'y attendre du tout, j'ai tourné à l'inverse le plus fameux des proverbes du jovial Horace ; de sorte que l'on dira de moi dans les siècles des siècles : *Parturit ridiculus mus, nascuntur montes !* Oui, des montagnes, mille tonnerre ! Allons, peuples, prêtez-moi l'oreille, si vous desirez voir la merveille.

Depuis longtemps je croyais remarquer quelque chose qui *n'allait pas* dans l'arrangement de la nature. Je trouvais surtout (ce que c'est que d'avoir de l'esprit !) que certaines espèces d'hommes et les bêtes ont une effroyable tendance à se mêler, à se confondre et à se jeter au nez les noms de frères, de parents, etc. ; ce qui me mettait dans un malaise affreux. C'était, voyez-vous, la bosse de la philosophie qui me poussait là ! Tout-à-coup j'eus une pensée chevaleresque, superbe, gigantesque : celle de remédier par un système à toutes ces incongruités. La logique au poing, j'aborde la question, je l'examine, je la scrute, je la tourne et la retourne, et, après une série d'observations, voila ce que je découvre : *Primo*, qu'un grand nombre d'*êtres*, bipèdes sans queue, bien que doués de la parole et fumant le cigare, n'entre pas moins dans la classe des brutes, *bestiarum* ; *secundo*, qu'une certaine autre portion d'individus, quoique n'étant pas encore en état de faire la roue et n'ayant pas de roupie, doit être rangée dans la catégorie des *dindons* ; *tertio*, enfin qu'il en est d'autres que l'on peut mettre au nombre des singes pithèques ou portant queue.

J'ai dit que ma philosophie est conforme à l'expérience, à la justice, à la raison ; *dixi*. Il a été, il est, il sera toujours reconnu qu'un grand nombre d'*êtres*, soi-disant hommes, bannissent de leur individualité tout ce qui distingue l'homme proprement dit ; c'est-à-dire qu'ils répudient la raison, l'esprit, la sagesse, les bonnes mœurs, la religion, l'âme humaine, Dieu en un mot. En retour ils n'admettent que l'instinct et les passions. Or la raison nous dit tout net que "l'être-pour qui il n'est point de Dieu, point de loi naturelle, point de mœurs, doit être relégué en dehors de la société des hommes et tout naturellement mis en *purgage* !" Donc, messieurs les libéraux, athés, matérialistes, panthéistes, rationalistes, etc., etc., etc., doivent être, d'après la raison, chassés de la société et menés paître avec les autres animaux. En outre, tous ces drôles se reconnaissent pour des êtres simplement faits de matière ; ils le proclament et tiennent à être regardés comme tels. Or nous savons que leurs prétentions sont bien fondées et, par conséquent, la justice nous ordonne de leur faire droit. Donc, d'après la justice, *justitia*, ils doivent être séparés des hommes et *mis au clos*.

En ma qualité de *niveleur* du monde, d'ordonnateur des sociétés, de *purgateur*, de nettoyeur du genre humain, je voulais tracer une nouvelle ligne de séparation entre les bêtes et les hommes, et ne garder parmi ces derniers que les véritables hommes ; et, par des conséquences sans réplique, bannir à jamais les autres de la société. N'est-ce pas là un